

George Alao, Evelyne Argaud,
Martine Derivry-Plard &
Hélène Leclercq (éds)

Grandes et petites langues

Pour une didactique du
plurilinguisme et
du pluriculturalisme

George Alao, Evelyne Argaud,
Martine Derivry-Plard &
Hélène Leclercq (éds)

Grandes et petites langues

Pour une didactique du
plurilinguisme et
du pluriculturalisme

Cet ouvrage s'inscrit dans le prolongement du colloque international qui s'est tenu en 2006 à la Sorbonne¹, à l'initiative de l'équipe *Pluralité des Langues et des Identités en Didactique: Acquisition, Médiations* (PLI-DAM JE 2502), animée par Geneviève Zarate et Joël Bellassen à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

Le colloque s'était donné pour objet d'explorer une didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme, entendue comme la pratique de plus de deux langues ou cultures. En effet, dans les années 1970, la didactique des langues européennes et occidentales a utilisé la linguistique appliquée comme référence disciplinaire centrale. Les langues les plus enseignées et les plus diffusées hors de leurs frontières ont généralement été le point de départ pour modéliser la description d'autres langues à usage d'enseignement. S'appuyant sur le fait que les modèles didactiques issus d'une tradition nationale sont de plus en plus interrogés par les sociétés actuelles, travaillées par la mobilité internationale des biens et des personnes, le colloque a visé à élargir le cercle des disciplines et des langues de référence et a cherché à modifier les contours disciplinaires d'un champ qui s'était construit à partir des spécificités linguistiques et nationales de chaque langue et culture.

En se donnant pour objet d'identifier les modèles didactiques et leur circulation d'une langue à l'autre, le colloque questionnait plus particulièrement ce que le sens commun désigne par «grandes» et «petites» langues étrangères, appréhendées ici en tant que représentations sociales et catégorisations qui fluctuent au gré des histoires nationales, des renversements géopolitiques, des visions du monde traversées par les profondes mutations résultant de la mondialisation. L'opinion couramment admise qui veut que la circulation des modèles soit unilatérale, la didactique des «grandes» langues étant la mieux placée pour enseigner le champ des «petites», s'est trouvée particulièrement nuancée par la diversité des quatre-vingt-dix contributions, et des trois tables rondes aux-

1 *«Grandes» et «petites» langues et didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme. Modèles et expériences.* Paris, 3-5 juillet 2006.

quelles ont participé non seulement des universitaires des cinq continents mais aussi des associations professionnelles telles la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF), l'Association des Professeurs de Langues Vivantes (APLV), la Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Etrangère ou Seconde (SIHFLES), et l'Association de Didactique du Français Langue Etrangère (ASDIFLE).

Les vingt-trois textes issus de ce colloque et retenus dans cet ouvrage exposent clairement qu'une didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme s'interprète à travers l'histoire de la diffusion des langues, les discours portés sur les langues, la conception de l'identité nationale et la réflexion sur l'altérité. En multipliant les angles disciplinaires, entre les langues elles-mêmes ou entre les langues et les disciplines relevant des sciences humaines et sociales, les Actes de ce colloque se structurent autour d'une lecture historique, politique, économique, linguistique et sociale de la diffusion des langues en milieu éducatif. En soulignant les migrations qui progressivement gagnent les objets et les méthodes de la recherche en didactique, les perspectives couramment admises sont particulièrement revisitées par ces textes, tant à propos des parcours des apprenants et des enseignants, des compétences forgées à partir du vécu d'une expérience plurilingue et pluriculturelle en situation scolaire ou non-scolaire, de la relation entre étranger et natif, qu'à propos de la conception et du choix des matériaux didactiques, de l'écriture des curricula, sans oublier les acteurs sociaux dont le rôle est ou non reconnu par l'institution éducative, des médiations et des médiateurs qui permettent de passer d'une langue ou d'un contexte culturel à un autre.

Confrontés à la richesse des matériaux offerts, nous avons opté pour une organisation de l'ouvrage selon trois axes qui, en s'appuyant sur les sciences humaines et sociales, contribuent à l'introduction de nouveaux objets en didactique des langues, tels que l'imaginaire suscité par les langues étrangères ou l'ailleurs, la construction identitaire, la résolution des conflits:

- Quels sont les situations géopolitiques, les contextes économiques, qu'ils soient historiques ou contemporains, qui favorisent les contacts méthodologiques entre «grandes» et «petites» langues? Dans quelles mesures les politiques linguistiques favorisent-elles ou non la promotion et la diversité des langues?

- Quels sont les rapports de domination, de représentation des langues et des cultures où s'affrontent les processus de reconnaissance linguistique, de promotion et de diffusion de l'un et du multiple? Comment s'alimente et se construit la transversalité didactique entre «grandes» et «petites» langues?
- Comment, face à la diversité des langues, se construisent les formations et les enseignements? Comment ces nouveaux objets tels que la dimension biographique, les attitudes xénophiles et xénophobes, les processus de mobilité/immobilité, de parole/silence traversent-ils la recherche en didactique des langues et des cultures, et comment sont-ils intégrés à de nouvelles pratiques d'enseignement/apprentissage?

Le regroupement retenu ici, même imparfait, offre néanmoins une lecture ouverte et fluide car chaque contribution tisse des liens avec chacune des autres. Il espère faciliter ainsi le voyage proposé par le défi que représente la construction d'une didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme, sans enfermer ni les auteurs, ni les lecteurs dans une cartographie figée. Si le territoire est loin d'être balisé, nous espérons que l'ouvrage donnera une vision plus claire de cette nouvelle configuration du champ de la didactique des langues et des cultures dont on pourra apprécier à la fois la complexité et la dynamique. Il ne s'agit pas de promouvoir le plurilinguisme et le pluriculturalisme comme d'autres ont pu, en d'autres temps, promouvoir le monolinguisme politique des Etats-nations, mais il est en revanche question de poser les interrogations légitimes et les résultats d'analyse propres à un espace scientifique en construction, de présenter la richesse des entrelacs que suscite tout enseignement/apprentissage des langues et des cultures en ce début de nouveau millénaire. Cette démarche est précisément ce que viennent explorer les textes issus de ce colloque – originaux et innovants par leurs différents angles de perspective – et qui, par leur dimension réflexive, contribuent aux ruptures épistémologiques nécessaires.